

## L'Eglise persécutée dans l'actualité en novembre

1. [Nigeria : 2<sup>ème</sup> choc pour les parents de Chibok](#)
2. [Congo \(RDC\) : le risque de persécution augmente](#)
3. [Indonésie : une bouffée d'air pour les chrétiens](#)

-----

### 1. Nigeria : 2<sup>ème</sup> choc pour les parents de Chibok



Parents de jeunes filles kidnappées de Chibok

Au Nigeria, le 16 novembre, des miliciens ont libéré la ville de Chibok tombée aux mains de Boko Haram pendant deux jours. Après avoir subi le choc de voir leur filles enlevées en avril dernier, les chrétiens de Chibok ont dû vivre ce nouveau drame et fuir quand le groupe islamiste Boko Haram a pris d'assaut Chibok, détruisant les lieux de culte chrétiens sur son passage. Les milliers d'habitants ayant quitté la ville craignent de revenir.

La plupart des jeunes filles kidnappées de Chibok fréquentaient les églises de l'*Union des églises des frères au Nigeria*, aussi connue sous le nom de *Ekklesiyar yan'uwa a Nigeria* ou EYN.

### 2. Congo (RDC) : le risque de persécution augmente

La République démocratique du Congo vient d'entrer dans la liste des pays que Portes Ouvertes surveille de près en raison d'un risque probable de persécution contre les chrétiens à l'est du pays suite aux violences perpétrées par les Forces démocratiques alliées (ADF). La plupart des membres des ADF sont islamistes et poursuivent le but d'instaurer la charia (loi islamique) en Ouganda. Ce groupe rebelle ougandais est basé dans les montagnes Rwenzori, à la frontière avec le Congo-Kinshasa, ce qui facilite l'incursion dans le pays.

Selon le gouvernement ougandais, l'ADF serait allié avec les islamistes Shebab en Somalie. Le groupe a également reçu le soutien du régime islamique de Khartoum (Soudan) qui parraine discrètement la déstabilisation de plusieurs États africains à prédominance chrétienne

voisins et alliés au Soudan du Sud, à savoir l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda, la RDC et la République centrafricaine.

### **3. Indonésie : une « bouffée d'air » pour les chrétiens**

Il est allé trop loin. En annonçant publiquement qu'il n'accepterait jamais que le nouveau vice-gouverneur de Jakarta (Basuki « Akok » Tjarhaja Purnama) soit chrétien, le puissant groupe radical « Front de défense islamique » (FPI) s'est mis à dos le général Suterman, chef de la police de Jakarta. Ce dernier a créé la surprise en déclarant haut et fort que le FPI devrait être dissous.

Cette déclaration est d'autant plus étonnante que le FPI, qui milite pour l'instauration d'un Etat islamique en Indonésie a pu agir pendant des décennies en toute impunité, notamment contre les minorités chrétiennes (par exemple en attaquant des églises). Le groupe compte également de nombreux partisans au sein de la police.

Si la menace du chef de la police est suivie d'effet, cela pourrait contraindre le FPI à agir plus discrètement et créer une « bouffée d'air frais » pour les chrétiens et les autres minorités d'Indonésie.